

Patrimoine matériel, patrimoine immatériel

Entretien avec Maryvonne de Saint-Pulgent

En collaboration avec « **Les Vieilles Maisons Françaises** », association qui se consacre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager depuis plus de 50 ans, *Marie-Ange Rater-Carbonel*, déléguée départementale et régionale des VMF, a accueilli *Maryvonne de Saint-Pulgent*, Conseiller d'État, présidente de la section du rapport et des études, pour un entretien mené par *Robert Kopp*, éditeur, essayiste, doyen de la Faculté des Lettres de Bâle, autour du patrimoine et sa définition en tant qu'héritage commun de nos sociétés.



Marie-Ange Rater-Carbonel, Robert Kopp, Maryvonne de Saint-Pulgent et Paule Constant

En préambule, **Paule Constant** retrace l'histoire de l'Hôtel Maynier d'Oppède, où se déroule cet entretien. Classé monument historique, il a été depuis 1848 la Faculté des Lettres avant de devenir en 1958 l'Institut d'Etudes Françaises pour Etudiants Etrangers. Relevant successivement des Lettres puis du Droit, le SUFA et l'IMPGT se le partagent depuis peu au sein de l'Université d'Aix-Marseille. Son amphithéâtre Zyromski, grand lieu de l'enseignement de la littérature à Aix par des professeurs prestigieux, a aussi reçu depuis trente ans des centaines d'écrivains. Paule Constant évoque ce patrimoine intellectuel, aussi important que le patrimoine matériel qui lui sert d'écrin. A ce titre elle demande que cet amphithéâtre soit considéré comme un lieu de mémoire.



Maryvonne de Saint-Pulgent et **Robert Kopp** évoquent ensuite l'histoire du patrimoine et le rôle déterminant qu'à partir du XVIIIe siècle y ont tenu les écrivains dans l'élaboration de la notion de protection du patrimoine, l'établissement des inventaires, le choix des chefs-d'œuvre à sauver, le regroupement des spécimens pour l'enseignement des artistes et la restitution de la connaissance.

Dans cette histoire, l'**Encyclopédie** de Diderot et d'Alembert ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers (1751-1772), qui fournit une compilation des connaissances de l'époque, fait figure d'ouvrage emblématique.

Peu après, en 1794, **l'abbé Grégoire** (évêque de Blois) utilise le terme de **vandalisme** pour dénoncer les destructions des monuments nationaux par les révolutionnaires. « Je créai le mot pour tuer la chose ». Souhaitant protéger le patrimoine artistique au bénéfice du peuple, il amène les assemblées révolutionnaires à débattre sur la notion de patrimoine.



La notion d'artiste, en tant que thuriféraire des tyrans, est rejetée. Le patrimoine des Orléans ayant été liquidé, Versailles vidé, un principe se dessine : le peuple comme le roi doit avoir ses artistes. Les doctrines qui réorientent l'art vers un enseignement civique, annoncent déjà toute la politique des XIXe et XXe siècles. L'instauration de musées nationaux date de la même période. « Les hommes ne sont que les dépositaires d'un bien dont la grande famille humaine a le droit de vous demander des comptes. »

*Les grands écrivains vont jouer un rôle capital dans la sauvegarde des monuments religieux qui représentent le génie de la France. **Chateaubriand**, qui assimile christianisme et monuments chrétiens, embrasse dans **Le Génie du Christianisme** (1802) toute l'esthétique de la religion chrétienne : « Il faut croire au christianisme non pas parce qu'il est vrai mais parce qu'il est beau. » L'immense succès de **Notre Dame de Paris** (1831), avec une vision nouvelle du Moyen-âge, permet à **Victor Hugo** de consacrer l'idée de la cathédrale menacée, du chef d'œuvre en péril, à laquelle l'opinion publique va adhérer.*



Angelo Garbizza (1777-1813), Parvis et façade de Notre-Dame
© Musée Carnavalet Roger-Viollet

Sous Louis-Philippe, **Mérimée** instaure une politique patrimoniale moderne. En 1840, il dresse une liste de 880 monuments à restaurer et obtient en 1856 le premier budget de restauration réussissant aussi à démontrer que la sauvegarde du patrimoine est un enjeu économique et social.

Que dire de **Balzac**, écrivain collectionneur qui met en scène des personnages de collectionneurs attachés à rassembler autour d'eux les objets les plus hétéroclites du passé...

En 1972, **l'Unesco** établit une **liste du patrimoine mondial** complétée en 2001 par une liste du **patrimoine culturel immatériel** de l'humanité. Facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante, ce patrimoine de civilisation, de rites de sociétés, vise à pondérer l'équilibre entre les continents et répond à la politique égalitaire souhaitée par l'Unesco. Cette notion modulable satisfait aussi une forte demande touristique qui reste un élément essentiel de l'économie.

Le tourisme est la première industrie de France, pays le plus visité au monde. Alors que les budgets ne cessent de diminuer, les 44 000 monuments classés et les centaines de milliers dignes d'intérêt demandent un investissement financier que l'état ne pourra pas assurer sans l'aide des particuliers passionnés par le patrimoine commun.

De **Prosper Mérimée** à **André Malraux** qui ont marqué l'histoire, et maintenant à leurs successeurs, la protection du patrimoine reste dans notre société une préoccupation forte dont les applications et les modalités sont sans cesse à réinventer.

Chantal BOUVET (Photos Eliane Fousson)

NOTRE PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Jeudi 28 mai à 18h30

Salle des Mariages

Hôtel de Ville d'Aix en Provence

-18h30 Vote pour le prix des lecteurs des Ecrivains du Sud

- 19h Lecture publique d'extraits de livres de la sélection par des lecteurs du jury suivie de la proclamation du lauréat du Prix

Centre des Ecrivains du Sud

Hôtel Maynier d'Oppède, 23 rue Gaston de Saporta, Aix en Provence

Renseignements : 04 42 91 91 76

ecrivainsdusud@orange.fr <http://www.ecrivains-du-sud.com>